

LA QUÊTE DU HÉROS ROMANESQUE
DANS POUR UN PETIT CHIEN GRIS
de Yvon Mauffret

PAR

ODILE PARADIS

Travail présenté comme exigence partielle
pour l'obtention de la
maîtrise en études littéraires .

Université du Québec à Trois-Rivières

Décembre 1985

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

REMERCIEMENTS

Au terme de cette enquête, je tiens à remercier très sincèrement mon directeur de recherche, M. Guildo Rousseau, pour ses judicieux conseils, sa grande compréhension et sa précieuse collaboration tout au long de ma démarche. Mes remerciements les plus vifs s'adressent à Yves Perron qui, en me rappelant sans cesse ma détermination et mon impérieux désir d'actualiser cette recherche, m'a toujours incité à relever le défi. Je désire témoigner toute ma reconnaissance à ma mère, Marie-Antoinette, qui, des ténèbres à la lumière, a assisté patiemment à la réalisation de mon travail. Ses encouragements et son soutien constant ont contribué grandement à la concrétisation de ce projet.

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
REMERCIEMENTS	II
TABLE DES MATIÈRES	III
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I - DE L'ENFANT AU HÉROS	6
1. L'individuation de l'enfant- personnage	6
2. L'actualisation du héros	11
CHAPITRE II - LA RECHERCHE DU PÈRE	19
1. Le parcours du désir	19
2. La structure triangulaire du désir	32
CHAPITRE III - LA RÉALISATION DU HÉROS	44
1. La médiation des personnages	44
2. La transformation du héros	62
CONCLUSION	70
BIBLIOGRAPHIE	74

INTRODUCTION

L'univers romanesque de la littérature de jeunesse présente une forte concentration de livres dont le thème principal est la famille. Dans Pour un petit chien gris, Yvon Mauffret campe un enfant-personnage, Tanguy, victime de la séparation de ses parents. Cette situation annonce un conflit familial duquel origine la recherche du héros. Dans Enfants de l'image, Marie-Josée Chombart de Lauwe et Claude Bellan nous indiquent que :

les trois-quarts des romans pour filles et garçons de 1850 à nos jours sont centrés sur un enfant orphelin, abandonné, perdu, en quête d'une famille, qui cherche ses père et mère pendant cent cinquante pages pour les trouver à la fin, eux-mêmes ou des personnages en tenant lieu. Car un enfant perdu, orphelin, délaissé, s'enfonce dans la forêt obscure du Petit Poucet. Il se sent, à tout jamais, voué à la nuit. Comme c'est la suprême souffrance, cela doit être la quête essentielle (1).

Notre démarche s'inspire du concept de quête tel que développé par A.-J. Greimas dans ses ouvrages portant sur la sémiotique et notamment dans le Dictionnaire raisonné du langage auquel a participé Joseph Courtés. Selon Greimas

1. Enfants de l'image, p. 128.-129. (C'est nous qui soulignons).

et Courtès, la relation réunissant le sujet et l'objet, dénommée plus explicitement sous le terme de "quête" désigne à la fois:

la tension entre le sujet et l'objet de valeur visé, et le déplacement de celui-là vers celui-ci, la quête (étant) une représentation spatiale, sous forme de "mouvement" et sur un mode duratif, de l'actualisation, et plus particulièrement de la modalité du vouloir (2).

La quête implique l'analyse de la structure paradigmatique reliant intrinsèquement le protagoniste et l'objet qu'il convoite. Initialement, nous rencontrons un personnage qui éprouve une disjonction imputable à un manque. Cette disjonction fait émerger un désir, lequel représente une lexicalisation du "vouloir". De cette modalité dépend la production des énoncés de "faire" ou "d'état". Ainsi, nous pouvons avancer que l'action est conditionnée par le désir. Car, étant disjoint de son objet, le héros est soumis à l'angoisse (dysphorie) et pour recouvrer son bien-être (euphorie), il doit démontrer sa volonté "d'agir", c'est-à-dire sa motivation à transformer son "état" (son "vouloir-faire"). Dans cette perspective, la quête constitue le pivot du récit.

2. Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage, p. 305.

Mais, avant de présenter les différentes étapes du parcours narratif, nous devons procéder à l'étude des caractérisants du protagoniste, ou du personnage en quête de la réalisation d'un désir. L'individuation de l'enfant-personnage, c'est-à-dire "ce qui fait qu'un être possède non seulement un type spécifique, mais une existence singulière, déterminée dans le temps et l'espace" (3), devrait nous permettre de découvrir les attributs qui lui sont pré-diqués et de connaître sa motivation à se conjoindre avec l'objet désiré.

En ce sens, le concept de personnage est intimement lié à celui de la quête, car la recherche du héros est tributaire d'un système de personnages qui l'animent et lui donnent vie. Et, selon Henri Mitterand, ces derniers méritent toute notre attention puisque le "statut du personnage repose précisément sur un jeu d'oppositions, ou plus généralement de corrélations, tel qu'aucun personnage ne peut être étudié isolément" (4).

Ainsi, chaque personnage constitue un élément essentiel de l'organisation romanesque. Leur différenciation par la

3. A.-J. Greimas et J. Courtès, op. cit., p. 186.

4. Le discours du roman, p. 59.

constitution des syntagmes descriptifs servent à développer leur portrait et à suivre leur évolution tout au long du parcours narratif. Comme certains subissent du début à la fin du roman des variations de type divers, ils contribuent étroitement à faire avancer l'action, en autant qu'ils s'inscrivent à l'intérieur des limites posées par la nécessaire logique des personnages. L'étude des réseaux de dépendances des personnages s'articule autour de la distribution de leurs traits caractéristiques et de la fonction de chacun dans la diégèse. L'ensemble des traits pertinents autour desquels s'ordonnent les variants textuels, explicites et implicites, suppose que nous concevions le personnage comme un système complexe qui, par l'imbrication de plusieurs champs de corrélations prend vie pour finalement être appelé à se transformer selon les manifestations du désir.

C'est au moyen de ces schèmes opératoires que nous tenterons d'analyser le parcours narratif du héros en suivant très attentivement les différentes manifestations du désir. Dans cette perspective, l'analyse systémique des personnages nous permettra de souscrire à l'hypothèse

de Jean-Pierre Martinon qui soutient que "les personnages n'existent (...) que par rapport au désir et à sa structure triangulaire" (5). Comment cette tension désirante se développe-t-elle dans Pour un petit chien gris? Peut-on la déceler dans la structure de parenté incarnée par le père, la mère et le fils? Quel rôle joue encore cette famille dans la quête du héros? Voilà autant de questions qui animeront notre lecture sémiotique de la quête. Elles nous permettront également d'établir un rapport entre la structure triangulaire du désir et l'univers symbolique de la signification.

5. Les métamorphoses du désir et l'oeuvre, p, 174.

CHAPITRE I

DE L'ENFANT AU HEROS

1. -L'individuation de l'enfant-personnage

Tout personnage romanesque incarne un être en "devenir": tantôt impliqué dans le discours narratif en tant que protagoniste, il devient le point de référence de la diégèse; tantôt il représente un type spécifique et son existence narrative s'inscrit dans une tradition culturelle, légendaire ou mythique. Mais ce sont ses traits particuliers qui définissent le mieux son "être" et son "faire" et font de lui un "individu" doté d'une identité propre, agissant dans le temps et l'espace du récit.

Qu'en est-il de l'individuation du personnage lorsque les caractéristiques actantielles et actorielles sont assumées par un enfant? L'enfant, tout comme le personnage romanesque, n'est-il pas un être en "devenir", inconsciemment animé par la quête de sa propre individuation? Comme "les données qui forment le signalement du personnage sont le fruit des procédés de caractérisation, c'est-à-dire de techniques utilisées par le romancier pour conférer à cet être de papier et de mots les caractéristiques, les attributs de la personne" (1),

1. Michel Paquin et Roger Reny, La lecture du roman: une initiation, p. 71.

l'analyse des caractérisants de l'enfant-personnage devrait nous permettre d'assister à la construction d'une identité ou encore à la naissance d'un héros :

*

Tanguy évoque l'enfant-personnage autour duquel gravite toute l'action. Âgé de douze ans, il est caractérisé (2) comme un être responsable, intelligent et débrouillard. Il est particulièrement reconnu pour être un enfant têtu. D'ailleurs, son père le qualifie de "tête de mule mulissime" (3); sa mère appuie ses dires: "son petit garçon sauvage et têtu", (4) dira-t-elle souvent. Mais, la récurrence de caractérisant "sauvage" révèle un trait beaucoup plus marquant de sa personnalité.

-
2. La caractérisation ou portrait du personnage consiste à relever "l'ensemble des attributs qui ont été prédiqués au sujet au cours du récit"; Oswald Ducrot et Tzvetan Todorov, Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, p. 288.
 3. Yvon Mauffret, Pour un petit chien gris, p. 32.
 4. Ibid., p. 127.

Commentaires d'autrui

Un sauvage! Tu es un sauvage! Combien de fois ne lui a-t-on dit! C'est peut-être vrai en définitive (p. 10).

Essaie de sortir de ta tour d'ivoire, Capt'ain Kid (p. 32).

Il a toujours été ainsi. C'est un petit sauvage. Il ne se plaît que dans son coin des bords de Marne ou dans je ne sais quelle autre tanière qu'il s'est choisie (p. 94).

Commentaires de l'auteur-narrateur

Autrement il s'arrange pour éviter de se trouver en tête à tête, il monte dans sa chambre, ou bien il va se réfugier au bord de la rivière (p. 29).

Puisque Tanguy est un "sauvage" depuis tant d'années, il ne se jette au cou de personne (p. 49).

Tanguy est un sauvage. Il ne fréquente guère les autres garçons de son âge. Il préfère être seul et passer de longues heures au bord de la rivière... Grâce à cette réputation bien établie, personne ne s'étonne à la maison de ses longues absences (p. 71).

Ces modes de présentation de l'indice "sauvage" accolent au comportement du jeune Tanguy une connotation négative: l'enfant manifeste un état qui est réprouvé non seulement par les siens, mais également par l'auteur-narrateur. De plus, ce syntagme descriptif réduit son individuation, puisque ses autres unités caractérisantes s'ordonnent essentiellement autour de ce trait redondant.

Mais ainsi accentué, le trait "sauvage" contribue à dramatiser le rôle de l'enfant-personnage. Éprouvant beaucoup d'amertume quant aux événements passés, Tanguy n'accepte pas d'avoir été trahi par ses parents, il se croit la victime de

leur rupture impromptue. Membre d'une nouvelle famille - sa mère s'étant remariée - Tanguy fuit la maison (5). Il se retire en solitaire au bord de la Marne (6). Il se laisse alors transporter par des songes significatifs: vivre sur une île déserte (7) ou sur un chaland (8). Ces projections intensifient en quelque sorte son sentiment d'être délaissé et incompris.

Tanguy est attiré par les espaces naturels (9), hâvres de paix par excellence qui ressemblent aux endroits enchanteurs dont il peuple ses rêves fantaisistes. Il témoigne une sorte de prédilection pour le domaine de la baronne, ainsi que pour le vieux château endormi derrière les murailles, où il trouve le plus souvent refuge. Il adopte ces lieux vétustes, abandonnés et isolés du centre des activités urbaines. Ils deviennent des lieux d'évasion, répartis dans son univers pittoresque chargé

-
5. Fuir la maison signifie sortir du cadre familial contraignant, c'est donc fuir les difficultés et les problèmes qui y sont reliés. En ce sens, la fuite représente un symptôme important d'inadaptation.
 6. Dans Pour un petit chien gris, Yvon Mauffret situe son action en banlieue de Paris. Seule la Marne, la rivière, nous donne une indication quant à la spatialité du roman. Bien sûr, plusieurs déplacements nous signalent que Paris est à proximité. Mais, l'espace précis n'est jamais nommé.
 7. Ibid., p. 10.
 8. Ibid., p. 11.
 9. Ces espaces symbolisent la liberté, la beauté et l'amour. Ils assument en quelque sorte la fonction de substitut affectif.

de mystères. Tout en provoquant le déclenchement d'une série d'aventures époustouflantes, ces espaces lui dictent de nombreux scénarios (10) qui dénotent son profond besoin de socialisation.

*

En somme, Tanguy n'est jamais décrit physiquement. Si l'on connaît son entêtement, son imagination fertile et son tempérament sauvage, ses autres unités de caractérisation ne nous sont guère présentées. Tanguy s'identifie par son "faire", c'est-à-dire par les initiatives qu'il prend tout au long de son parcours narratif. Conséquemment, nous apprenons à le connaître principalement par le biais de ses actions.

*

* *

10. Scénarios dans lesquels il personnifie tantôt un soldat ou un indien, tantôt un illustre explorateur; voir Pour un petit chien gris, p. 73 et 76.

2. -L'actualisation du héros

Antérieurement à son actualisation, le jeune Tanguy possède une "existence littéraire" plutôt restreinte. Pour devenir un héros, il doit se distinguer par son "faire" et assumer les différentes fonctions qui en découlent. Mais, ce "faire" sera déterminé par sa quête, c'est-à-dire par la démarche qu'il entreprend pour obtenir l'objet désiré duquel il est initialement disjoint. En somme, c'est le désir de se joindre avec l'objet qui nous permettra de mieux cerner le personnage, le désir étant indispensable à l'action. Or, une fois que Tanguy aura exprimé son désir et acquiescé à la volonté de le réaliser, ne sera-t-il pas appelé à participer à une série d'actions et à revêtir graduellement les caractéristiques du héros?

*

Dès le début du roman, nous rencontrons un personnage triste et profondément blessé. Les raisons motivant cet état sont clairement énoncées: Tanguy a perdu son père, ses parents ayant divorcé. Depuis, ils se sont remariés avec de nouveaux partenaires et deux fillettes sont nées de ces unions

respectives. Bien que plusieurs années se soient écoulées, Tanguy n'accepte ni la séparation d'avec son père, ni la présence de son beau-père. Tirailé entre le passé et le présent, il s'enferme dans son mutisme, à la recherche d'un amour lointain. Il tente de reconstituer les faits mais n'y parvient pas. Il n'a tout simplement pas compris les événements, ayant été évincé de cette décision importante:

On vivait toujours à trois, Tanguy-Papa-Maman, on riait ensemble. Et puis un jour, crac! Chacun se son côté: Papa avec sa Norvégienne, Maman avec Roland et Tanguy tout seul. Enfin, c'est plus compliqué que ça! Les choses ont été moins vite. Il avait huit ans lorsqu'ils se sont quittés, il en a douze maintenant (11).

La crise familiale donne alors naissance à un conflit doublement sérieux: Tanguy se replie sur lui-même et, par cette attitude rébarbative, il culpabilise les siens. En effet, Catherine (sa mère) s'interroge relativement au comportement de son fils qui refuse tout à fait de s'adapter et s'intégrer à la nouvelle famille. Elle éprouve un sentiment de gêne mêlé

11. Pour un petit chien gris, p. 31.

de désolation. Quant à son père, il lui écrit régulièrement, essayant de justifier la situation et l'encourageant à descendre de sa tour d'ivoire:

Ce qu'il te faudrait, ce qu'il te faut, c'est quelque chose que tu découvrirais pour toi tout seul: un copain par exemple, un vrai (12).

Tanguy ne réplique pas. D'ailleurs, il ne fait rien pour améliorer son sort. Son désir est lexicalisé par la modalité de "vouloir-retrouver" son père, modalité impliquant un "vouloir-comprendre" qui s'opère passivement, ne produisant aucun énoncé de "faire". Tanguy est donc appelé à "agir" et à s'investir dans l'enchaînement logique de la narration. Éclate alors un conflit parallèle générant une série d'actions au cours desquelles il devra se qualifier, c'est-à-dire acquérir la compétence modale du "savoir" et/ou du "pouvoir-faire". C'est dans cette perspective que se situe son rôle d'actant-sujet. Car étant initialement disjoint de l'objet "père", sa quête se définit comme le lieu d'investissement des déterminations qui le pousseront à se conjoindre avec lui.

*

12. Pour un petit chien gris, p. 14.

Un jour, alors qu'il rumine ses souvenirs d'enfance au bord de la Marne, un bruit le fait sursauter. Il ouvre les yeux et voit une bête se débattre dans l'eau. Alerte, il s'empresse de lui porter secours: "(C'est) un chien, un petit chien gris, aux yeux à peine ouverts, et qui trembl(e) comme une feuille" (13). Ému par sa découverte, Tanguy s'attache tout de suite à cet être abandonné. L'ayant sauvé des eaux, il le baptise Moïse (14). Considérant cet incident comme une réponse au vœu de son père, Tanguy se jure que plus jamais personne n'attentera à la vie de son nouvel ami.

Une telle promesse comporte cependant plusieurs contraintes. Tanguy ne peut en effet héberger l'animal à la maison, puisque son beau-père Roland "a horreur des animaux" (15). Il s'acharne

13. Pour un petit chien gris, p. 14.

14. Tanguy motive étymologiquement le choix du nom de "Moïse" par le fait qu'il l'a sauvé des eaux, ce qui nous permet de nous référer au personnage biblique dont il s'est inspiré pour dénommer son chien. La naissance du libérateur d'Israël est entourée d'un mythe que nous ne débattons pas ici. Cependant, nous retenons la concordance suivante: Moïse, tout comme le chien de Tanguy, a été exposé à la mort, étant abandonné nouveau-né dans l'eau, puis sauvé et adopté par une famille compatissante. Ce parallèle constitue une évidente représentation symbolique de la naissance. En ce sens, le sauvetage du chiot n'indique non seulement sa propre "renaissance" mais annonce également la "renaissance" du héros.

15. Pour un petit chien gris, p. 14.

donc à trouver une solution. À force de remuer ses pensées, il entrevoit la possibilité de le laisser chez la baronne pour quelque temps. Mais, rencontrer la Mèrauchat (ainsi dénommée parce qu'elle recueille les chats esseulés) constitue une épreuve puisque "aux yeux de tout le monde elle passe pour une folle, une originale pour le moins" (16). De plus, elle ne laisse personne franchir le seuil de sa demeure. Elle vit misérablement dans un "grand pavillon délabré" (17), situé "au milieu d'un jardin clos de hauts murs" (18), espace inspirant également la peur et le dégoût.

Malgré son appréhension, Tanguy se rend courageusement chez la Mèrauchat et lui présente sa requête. D'abord réticente, puis touchée par sa grande sensibilité, celle-ci accepte son offre à la condition qu'il scelle un pacte (19) avec elle:

16. Pour un petit chien gris, p. 103.

17. Ibid., p. 17.

18. Ibid., p. 17.

19. Le terme "pacte" est judicieusement choisi: il désigne l'accord dont les deux partis ont convenu pour arriver à s'entendre. Le pacte consacre le lien mutuel qui rattache désormais Tanguy et la Mèrauchat. Mais, plus encore, il signifie, de par son caractère secret, qu'il faut taire des vérités compromettantes: la Mèrauchat tient absolument à cacher son mode de vie pour le moins marginal et Tanguy, sa peur d'affronter son beau-père Roland.

Tu me promets de ne raconter à personne ce qui se passe ici, ni comment c'est, ni rien de ce genre... Je ne garderai ton chiot qu'aussi longtemps qu'Esther l'allaitera. Ensuite, ce sera à toi de te débrouiller. Tu comprends? (20).

Arrive rapidement la période de sevrage:

- L'heure est venue où tu dois le prendre en charge...
- Si vous croyez que c'est facile: mon beau-père ne veut pas de chien à la maison, et je n'ai personne d'autre à qui le confier!
- Pourtant, dit-elle, pourtant, je ne le garderai pas. Je le pourrais, certes... Mais vois-tu, je te l'ai dit: lorsqu'un homme, ou un enfant, peu importe, choisit un animal, l'adopte si tu veux, il établit avec lui des rapports de responsabilités... Je veux que tu assumes Moïse. Parce que justement tu en es capable (21).

Tanguy ne demande pas mieux que "d'assumer" Moïse. N'ayant aucun recours, il ne sait que faire. Dépité, il supplie du regard la Mèrauchat. En le voyant si déconcerté, un souvenir resurgit soudainement à la mémoire de la vieille baronne. C'est alors qu'elle lui propose de la suivre à

20. Pour un petit chien gris, p. 25

21. Ibid., p. 50-51.

travers les dédales du domaine abandonné. Après avoir traversé la "jungle" (22), elle lui indique une cabane dans laquelle il pourra loger Moïse.

-Si tu veux, tu peux aménager ce local en niche pour ton chien... Provisoirement du moins, le temps de trouver une autre solution.

-Mais, madame, je ne suis pas chez moi... Cette maison, ce jardin, ils appartiennent à quelqu'un.

-Il y a bien longtemps que ceux qui ont aimé ces lieux ont quitté ce monde (23).

*

Ainsi se développe l'aventure de Tanguy. Tout au long du récit, il assume consciencieusement les responsabilités qui lui incombent. Il s'occupe de tout: nourriture, soins vétérinaires, dressage, jeux... L'adoption et la garde de Moïse l'obligent à s'animer. Or, sa démarche lui permet de

-
22. "Derrière le grand mur, s'étale une sorte de jungle dont personne peut avoir l'idée de l'extérieur!... Ici, tout a disparu, et la nature a repris pleinement ses droits!" (p. 53). Plutôt que de suggérer au jeune Tanguy la peur, cette "jungle" lui donne une envie folle de liberté. Mais, plus significatif encore, cet espace isolé et refermé sur lui-même sera le lieu où, laissé à lui seul, le héros apprendra à s'assumer tout en assumant ses nouvelles responsabilités envers Moïse.
23. Pour un petit chien gris, p. 56.

se qualifier progressivement en vue d'acquérir l'expérience nécessaire pour réaliser sa quête. À ce stade-ci du roman, c'est-à-dire après avoir exprimé son manque et s'être manifesté par son "faire", Tanguy affirme sa compétence à prendre en charge son programme narratif. Dans cette perspective, il a actualisé son rôle de "héros".

CHAPITRE II

LA RECHERCHE DU PÈRE

1. -Le parcours du désir

Considéré comme "une situation intolérable, créatrice de besoins (et) promotrice d'action" (1), le manque détermine le déroulement du programme narratif. Tout parcours narratif est ponctué d'événements qui obligent le sujet à révéler le véritable objet de sa quête. Le désir de Tanguy, nous l'avons vu, s'ébauche à partir d'une carence affective, reliée au problème d'instabilité occasionné à la fois par l'absence du père et par l'implantation d'une nouvelle cellule familiale. Cette instabilité contribue à freiner son épanouissement et incite Tanguy à reconstruire les différentes composantes de sa stabilité émotionnelle et sociale.

Lorsque nous parlons de "parcours du désir", nous invoquons la ligne syntagmatique sur laquelle se positionnent les diverses manifestations du "vouloir", le désir s'exprimant différemment selon la position qu'il occupe dans l'enchaînement de la narration. En ce sens, la recherche du père sert-elle

1. Étienne Souriau, cité par A. J. Greimas, Sémantique structurale, p. 207.

de prétexte pour cautionner l'attitude et le comportement sauvage de l'enfant-personnage? Cache-t-elle d'autres préoccupations qui expliqueraient ou justifieraient la quête du héros? Comme Tanguy ne se livre pas vraiment à nous, est-il plausible d'avancer que sous le désir de se conjoindre avec l'objet "père", se cache une autre quête beaucoup plus existentielle: celle de trouver sa propre identité?

*

Dans Pour un petit chien gris, l'auteur-narrateur révèle rapidement l'objet recherché:

Quand il était petit, il se promenait souvent avec son père, main dans la main, ou bien juché sur ses épaules quand il était fatigué. "On va voir les bateaux", disait Papa. Cela ne tardait pas: tout comme aujourd'hui, une péniche noire apparaissait bientôt, après le pont de fer. Seulement, aujourd'hui, son père est absent (2).

Comme l'allègue Jean-Pierre Martinon: "C'est à partir du souvenir que le sujet donne un sens à l'objet de son

2. Pour un petit chien gris, p. 10-11.

désir" (3). Tanguy s'accroche désespérément à son passé pour accéder à une vision du monde plus absolue. Il recourt à ce temps pour faire surgir l'image attachante de son père. Il se rappelle les moments de bonheur que lui procurait la vie familiale, alors que toutes les attentions étaient tournées vers lui. En évoquant ses souvenirs merveilleux, il parvient à illustrer la représentation de son désir: un père présent, aimant la vie et l'aventure.

Tanguy se remémore uniquement les instants heureux. Il idéalise ces années pour mieux justifier sa présente fuite. Et plus il s'évade du réalisme étroit de la vie quotidienne, plus le mal qui le mine s'intensifie et le déchire davantage. Par ailleurs, la correspondance qu'il entretient avec son père depuis bientôt quatre ans contribue également à accentuer sa détresse. Chaque lettre qu'il reçoit provoque en lui des sentiments de joie et de profonde tristesse.

Tanguy a relu la lettre, lentement, pour voir s'il n'a rien sauté. Comme chaque fois, il se sent à la fois heureux et triste. Heureux d'avoir de ses nouvelles et si malheureux d'être loin de lui (4).

3. Jean-Pierre Martinon, *op. cit.*, p. 157.

4. Pour un petit chien gris, p. 34.

Parfois Jean-Marie quitte la Norvège pour venir saluer son fils. Ces rencontres, peu fréquentes, ravissent Tanguy qui, devant son père est complètement subjugué.

Quand il est avec Jean-Marie, Tanguy est surtout prêt à trouver de la beauté à toute chose, même à un tas de charbon sous la pluie (5).

Tanguy en d'autres circonstances, ne saurait où donner du regard. Mais son père est là, son père qu'il ne voit que rarement, beaucoup trop rarement! Alors le reste... (6).

Mais, à chaque fois, Tanguy vit une séparation cruelle.

Ils se sont séparés ainsi si souvent que Tanguy aurait dû en prendre l'habitude. Mais s'habitue-t-on jamais vraiment à être séparé de ceux qu'on aime? (7)

*

Les réactions de Tanguy nous permettent de mieux cerner son désir. Nous découvrons que l'absence de son père provoque

5. Pour un petit chien gris, p. 65.

6. Ibid., p. 67.

7. Ibid., p. 70.

maintes frustrations: il refuse d'exprimer ouvertement sa peine et se terre dans ses refuges. Il ne cherche même pas à élucider les événements, comportement que Gabrielle Pascal dans La quête de l'identité chez André Langevin, explique ainsi:

Les pères étant absents..., les fils...
connaissent une sorte d'absence au monde
qui naît de leur manque d'identité...
La perte d'identité née de l'absence du
père prive tous ces personnages d'une
intégration à laquelle ils s'attachent..."
(8).

En effet, plus le récit avance, plus l'attitude de Tanguy vis-à-vis son père accuse des problèmes de socialisation. Tanguy recherche un modèle d'identification dont il est privé, la figure paternelle étant devenue pour lui défaillante. Son engagement envers Moïse le force cependant à "agir" et, conséquemment, à combler sa solitude. Il entreprend donc une suite d'actions qui l'éloignent de sa fixation paternelle. Les actions qu'il mène proposent un renversement de situation, en ce sens que ses nouvelles responsabilités lui confèrent non plus le rôle de "victime" mais de "protecteur". Ainsi, il est étonnant de constater que le sauvetage et la garde de

8. Gabrielle Pascal, La quête de l'identité chez André Langevin, p. 21-22.

Mofse rappellent parfois des moments qu'il a vécus avec son père. Car, maintenant qu'il doit jouer le rôle de "père", nous le voyons à son tour, contraint de laisser Mofse seul et de lui faire subir des séparations:

Il avait l'air de me dire: tu me laisses seul. Tu m'aimes et tu m'abandonnes dans le noir. Il a compris que ce n'était pas de ma faute. Maintenant quand je m'en vais, il est encore très triste mais il ne pleure plus (9).

Oreilles baissées, queue en berne, le jeune chien suit Tanguy. Oh! Il a compris! Le bonheur est fini, il va retrouver sa solitude, les bruits furtifs de la nuit, les odeurs étranges et angoissantes. Sur-tout, Tanguy va s'en aller! Mais, comme il sait bien qu'on ne peut pas faire autrement, il suit, résigné, jusqu'à son enclos (10).

L'arrivée de Mofse propose une quête concomittante: Tanguy s'engage à veiller sur lui, ce qui signifie que toutes ses actions seront engendrées par son désir de le protéger. Bien que cette situation suggère la prise en charge d'un nouveau programme narratif, il y a toujours lieu de voir à travers cette orientation parallèle la recherche du père que sous-tend le parcours du désir. Car, Tanguy est animé

9. Pour un petit chien gris, p. 64.

10. Ibid., p. 75.

par son désir de jouer le rôle de "père", comme pour pallier au manque qui le mine. En se vouant aussi sérieusement aux tâches qui lui sont dévolues, il démontre l'importance qu'il accorde à la fonction paternelle et, par le fait même, motive son impérieux besoin d'être protégé, à son tour, par un être attentionné et bienveillant.

*

Un personnage déterminant s'immisce dans le vie de Tanguy et participe à la réalisation du désir. Il s'agit de Chico, "un gentlemen de la route" (11). Tanguy est d'abord contrarié par sa présence au domaine abandonné. Mais, Moïse a sauté au cou de l'étranger "et un chien, ça ne se trompe pas" (12). Il s'attache alors à cet homme mystérieux et, rapidement, une grande amitié les lie.

Chico discerne la tristesse de Tanguy et s'ouvre à ses confidences. Mais, loin de compatir au malheur de l'enfant, il l'encourage à sortir de son mutisme:

11. Pour un petit chien gris, p. 82.

12. Ibid., p. 85.

- Tu as dû être assez malheureux, ces derniers temps, finit-il par dire.
 -Et, avoue-le, tu es assez content de l'être! Le garçon est sur le point de se récrier, de dire que vraiment il n'est qu'une victime innocente, qu'il ne l'a pas cherché. Mais devant le regard de Chico, il baisse la tête.
 -Je ne sais pas, admet-il, peut-être.
 -En tout cas, dit-il, je trouve que maintenant tu devrais accepter les choses telles qu'elles sont...
 Tiens, en ce qui concerne Moïse, est-ce que tu as seulement demandé à Roland s'il en voulait?
 -Je connais sa réponse d'avance!
 -Et moi, je ne suis pas si certain...
 (13).

L'aveu de Tanguy confère à sa quête initiale un caractère différent, puisqu'en admettant sa part de responsabilités, il "dévalue" sa motivation à se conjoindre avec l'objet désiré. À partir de cette séquence, Tanguy ne joue plus le rôle de "victime innocente". Il cherche plutôt à démontrer sa qualification à "assumer" Moïse.

La rencontre avec Chico modifie radicalement sa vision du monde et, par le fait même, donne une nouvelle orientation à son programme narratif. Car, la réplique de Chico ne le

13. Pour un petit chien gris, p. 90-91.

laisse pas indifférent. Tanguy comprend que s'il se rapproche de Roland, il aura plus de facilité à lui faire accepter Moïse. Comme le vieil homme lui a indiqué qu'il était chanceux de posséder deux familles (une en Norvège et l'autre à Paris), il se convainc qu'il pourra bénéficier de certains avantages.

Ainsi, son désir se manifeste, quoiqu'implicitement, par un "vouloir-consentir" à devenir le fils de Roland. Simultanément, ce dernier entreprend une démarche pour tenter de conquérir son amitié. Le croisement de ces deux parcours dénote une volonté ferme d'arriver à une entente. Mais, il faudra un événement déclencheur pour provoquer ce rapprochement, puisque les deux sujets concernés n'engagent aucune action en ce sens.

*

Survient alors une violente tempête soufflant sur les côtes de l'Atlantique et de la mer du Nord. Tanguy apprend, par la radio, que la plate-forme pétrolière où travaille son père n'a pu résister aux gigantesques vagues et qu'il n'y a aucun survivant. Obsédé par la pensée que son père ait été emporté par la mer, Tanguy emprunte à toute allure la route

qui le ramène à la maison. Déception, sa mère n'est pas rentrée. Il s'empresse d'aller chercher refuge auprès de Chico; il est parti et lui a laissé un mot. Le coeur chargé d'angoisse, Tanguy lit la lettre!

Les mots dansent devant les yeux de Tanguy. Chico est parti, et pour l'instant, outre une affreuse déception, il ressent surtout l'impression d'une désertion.
-Il n'avait pas le droit. J'avais besoin de lui...
Lâcheur, lâcheur (14)!

Tanguy cherche désespérément du réconfort. Il reprend le chemin vers la maison dans l'espoir d'y trouver Catherine. Troublé par la gravité des événements, il parcourt la distance sans se soucier de la circulation urbaine. Un automobiliste tente de l'éviter. Trop tard, Tanguy est victime d'un accident.

*

L'hospitalisation de Tanguy s'avère particulièrement "bienfaisante" et pour lui et pour sa famille, présentant un

14. Pour un petit chien gris, p. 121.

moment privilégié pour exprimer ses sentiments. Heureux d'apprendre que son père ne s'est pas rendu au travail le jour du naufrage, Tanguy s'apaise. Il constate la présence de Roland. Ce dernier, ému par les circonstances, lui offre son aide: "Si tu as besoin de quelque chose, dis-le moi" (15). À cet instant précis, Tanguy pense à Moïse: "Moïse, maman, Moïse (16)!"

Bien sûr, la divulgation de son secret nécessite certaines explications. Après avoir écouté attentivement son récit, Roland lui demande des précisions quant à la localisation du domaine abandonné et se dirige vers la sortie:

-Où vas-tu Roland? demande Catherine.
 -Chercher le chien, bien sûr. Nous n'allons pas laisser mourir cet animal. Je l'installerai au sous-sol, en attendant de lui fabriquer une niche. Tanguy m'aidera dès qu'il sera rentré (17).

Le regard de Tanguy s'illumine promptement. L'attitude de son beau-père le renverse tout en le réjouissant totalement. Depuis, Tanguy a cessé de le comparer à son père. Il apprécie

15. Pour un petit chien gris, p.129.

16. Ibid., p. 130.

17. Ibid., p. 131.

de plus en plus ses qualités. En somme, le fait qu'il ait accepté Moïse l'a complètement réconcilié avec lui.

Malgré cette immense joie, une ombre voile le bonheur de Tanguy. Le départ précipité de Chico le déconcerte encore. Son absence lui pèse énormément. Il aurait voulu partager ces moments heureux avec son compagnon. Pour combler son ennui, il relit sa lettre qui le touche profondément :

Tanguy, pense à ce que je t'ai dit!
Même si tes parents ne vivent plus
ensemble, ta vie n'est pas si mal.
C'est à toi de l'assumer, le même,
à toi tout seul (18).

Si le désir de Tanguy "d'assumer" Moïse représente un dérivatif à sa solitude et à son insécurité, il comble cependant son besoin momentané d'équilibre, d'amour et de communication avec les êtres. De plus, en "sauvant" Moïse, ne parvient-il pas à se "sauver" lui-même, c'est-à-dire à conquérir sa propre autonomie? Car, la série d'événements déclenchés par l'adoption du chien l'a obligé à se prendre en charge et a suscité chez lui un questionnement qu'il refusait d'admettre auparavant. En fait, son désir de

18. Pour un petit chien gris, p. 121.

"vouloir-retrouver" son père est comblé, puisqu'il accepte qu'un autre sujet comble son absence. Ce qui nous permet d'alléguer qu'en somme, Tanguy sait très bien qu'il doit accepter Roland, non seulement pour régler le conflit familial qui prévaut et dont il est en partie responsable, mais, et c'est de là qu'émane sa démarche fondamentale, pour finalement mieux s'accepter lui-même.

Ainsi se trouve en quelque sorte résolu le parcours du désir: de la Mèrauchat qui lui intime "d'assumer" Moïse, à Chico qui l'enjoint de "s'assumer" lui-même, la quête de Tanguy se traduit par la recherche d'une identité perdue (19). En ce sens, nous pouvons avancer maintenant que, tout au long du récit, Tanguy est animé par un seul désir: reconquérir son identité, comme si le départ de son père la lui avait ravie.

*

* *

19. Nous rejoignons ainsi Glenna Sloan Davis qui s'exprime en ces termes: "The hero's quest is an effort to regain identity"; The practice of literary criticism in the elementary school as informed by literary and educational theory of Northrop Frye, p. 175.

2. La structure triangulaire du désir

Dans Mensonge romantique et vérité romanesque, René Girard soutient que "dès qu'il y a vraiment désir, même chez les personnages passionnés, nous retrouvons le médiateur" (20). Dans le même sens, Jean-Pierre Martinon affirme que le médiateur constitue le pivot de la relation triangulaire, le héros étant appelé à découvrir que "l'objet de son désir n'est désirable que parce qu'il existe un médiateur" (21). Dans cette perspective, le désir instaure une structure triangulaire composée de trois points d'attraction: le désiré (l'objet), le désirant (le sujet) et le médiateur.

Dans Pour un petit chien gris, comment se présente ce modèle de médiation triangulaire? Comme la quête de Tanguy origine de l'éclatement de la cellule familiale, nous rencontrons effectivement trois personnages qui sont intrinsèquement reliés à sa recherche, c'est-à-dire le père, la mère et le fils. Cette structure n'est pas sans rappeler la trinité familiale. Tout en nous inspirant de cette situation triangulaire, nous serons amenés à nous demander si elle ne cache pas une relation

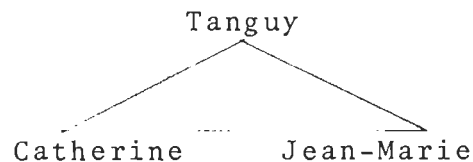
20. Mensonge romantique et vérité romanesque, p. 35.

21. Les métamorphoses du désir et l'oeuvre, p. 157.

oedipienne. Autrement dit, l'articulation du projet désirant du jeune Tanguy se prête-t-elle à une interprétation du désir "d'éliminer" le père pour mieux "conquérir" la mère?

*

Derrière la représentation de la quête du père ou quête d'identification se dessine une médiation qui, en impliquant la présence d'un troisième terme, nous permet d'effectuer une autre lecture du désir. La recherche de Tanguy propose une structure triangulaire qui engage différents personnages. Tanguy incarne le désirant et occupe toujours la même position. Il forme avec ses parents le trio suivant:



Lorsque le conflit survient, le père détruit l'harmonie en quittant le foyer familial; du même coup, la relation triangulaire est rompue. Mais, en situation initiale, l'enfant se trouve tiraillé entre deux triangles familiaux; son père et

sa mère se sont remariés et composent deux nouvelles triades :



Même s'il vit présentement en Norvège, Jean-Marie essaie de maintenir une relation continue avec son fils. A chacune de ses rencontres avec l'enfant ou dans les lettres qu'il lui envoie, il tente de le convaincre de se trouver un ami: "Ce qu'il te faudrait, ce qu'il te faut, c'est quelque chose que tu découvrirais pour toi tout seul, un copain, par exemple, un vrai" (22). Tanguy ne porte d'abord guère attention à cette suggestion. Il veut surtout retrouver son père et réunir la cellule familiale initiale. Tel est son but jusqu'au moment où il sauve Moïse de la noyade et décide de l'appivoiser. En adoptant le chien, il répond au "souhait" de son père. Ainsi s'ébauche et se fixe l'objet de son désir qui devient "désirable" que dans la mesure où il est désigné par le père-médiateur (23). Autrement dit, Tanguy doit dorénavant entretenir des rapports avec l'objet souhaité par le médiateur. Moïse, autour duquel s'organisent les actions, devient en quelque sorte l'objet-

22. Pour un petit chien gris, p. 34.

23. Nous partageons le point de vue de Jean-Pierre Martinon qui affirme à ce sujet "(qu') en définitive, pour désirer il est nécessaire qu'un médiateur soit le pivot autour duquel s'ordonnent les multiples formations sous-tendues par l'absence irrémédiable de ce qui a été une fois perdu" (Les métamorphoses du désir et l'oeuvre, p. 148).

prétexte qui soutient le héros. Grâce au chien (24), Tanguy est appelé à se socialiser, à se rapprocher des siens. En ce sens, l'animal "n'est qu'un moyen d'atteindre le médiateur, (car), c'est l'être de ce médiateur que vise le désir" (25). Ainsi, à l'origine du désir de Tanguy de "garder" Moïse se trouve le désir ultime de "retrouver" son père. Ce qui nous amène à concevoir la structure désirante selon les trois points suivants:

Désiré	Désirant	Médiateur
Moïse	Tanguy	Jean-Marie

Cette structure est aussi valable lorsqu'intervient Chico, dont le rôle s'avère fort important. Cet étranger réussit en effet à faire exprimer à l'enfant sa peine, tout en lui faisant admettre sa part de responsabilité. En l'intimant de s'assumer

24. Le chien abandonné, rejeté vivant à la rivière et condamné à une noyade certaine devient en quelque sorte un être miraculeux. Moïse, le personnage biblique avec lequel nous avons établi une certaine analogie, a été appelé pour réaliser un plan divin. Le chien ne représente-t-il pas un personnage doté d'une mission libératrice?

25. René Girard, op. cit., p. 69.

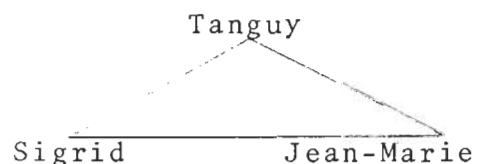
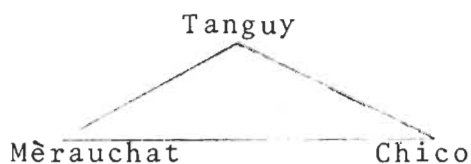
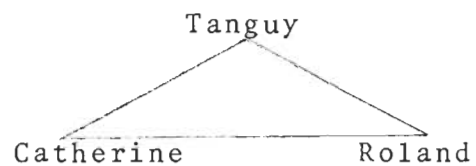
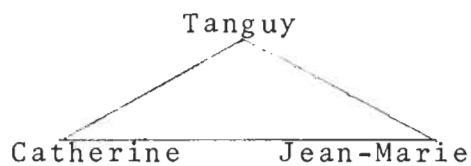
lui-même, Chico lui permet "d'évoluer", de changer sa vision du monde. En ce sens, il revêt les caractéristiques du vieux sage" (26). Mais, son rôle ne s'arrête pas là. Pour Tanguy, Chico n'est pas qu'un père spirituel. Il le considère énormément et a besoin de sa présence. Il représente en somme un substitut paternel. C'est pourquoi, de par ses fonctions qu'il exerce tout au long du parcours narratif, nous lui attribuons le rôle de père.

Le même scénario se produit avec Roland. Tanguy sait que pour mieux s'accepter lui-même, il doit accepter Roland; tout comme Roland sait que pour se faire accepter comme père, il doit accepter Moïse. La composition de la triade demeure donc la même.

Désiré	Désirant	Médiateur
"un ami"	Tanguy	Jean-Marie
autonomie	Tanguy	Chico
Moïse	Tanguy	Roland

26. Selon l'acception suivante du dictionnaire Robert: "celui qui, par son art de vivre supérieur, se met à l'abri de ce qui tourmente les autres hommes".

Les manifestations découlant de la structure désirante respecte une forme homogène: trois triangles, trois personnages masculins évoquant le père, le même sujet désirant et le même objet (27). Elles appellent toutefois des triangles complémentaires qui nécessitent une autre investigation au niveau de l'interprétation du désir. Si Tanguy veut en effet retrouver son père, il veut encore recréer les différentes composantes de son bonheur familial. Aussi, est-il intéressant de noter jusqu'à quel point son besoin de réintégrer les rangs d'une famille unie est impérieux puisqu'il se trouve toujours entouré d'un couple parental:



27. Nous comprendrons que le "désiré", même s'il est décrit selon des termes différents, nous renvoie au besoin d'identification, de prise en charge et de réalisation du héros. Nous rejoignons donc René Girard qui soutient que "le désir selon l'Autre est toujours le désir d'être un Autre", (Mensonge romantique et vérité romanesque, p. 101).

Ces quatre paires binaires constituent autant de familles autour desquelles Tanguy gravite. Elles viennent en quelque sorte fixer son désir: retrouver l'équilibre familial en comblant l'absence du père. Il s'ensuit un double système de connotation: celui de l'individu en quête d'identité et celui de la famille en quête d'épanouissement. Mais Tanguy doit avant tout entreprendre une démarche personnelle avant de s'appliquer à reconstituer la famille. Ceci explique en partie son implication comme "membre" de trois cellules familiales (28).

*

La formation des triangles complémentaires démontre l'importance de la famille fondée sur la trinité primitive père-mère-fils. Mais, plus que de révéler l'intérêt de ce modèle, la composition de ces triades nous incite à retenir un rôle qui jusqu'ici nous paraissait secondaire: celui de la mère. La triangulation familiale nous laisse donc présager l'émergence d'une relation oedipienne. Car, comme l'allègue Jean-Pierre Martinon, "le désir n'est jamais d'ordre duel mais d'ordre triel" (29); il commande une situation triangulaire où

28. La disparition de Chico au chapitre VII signifie, à notre avis, la rupture d'une des quatre cellules familiales.

29. Jean-Pierre Martinon, op. cit., p. 148.

le désir se présente sous l'aspect d'une relation oedipienne qui pousse le héros à vouloir s'identifier. Or, comme le père représente un modèle à imiter et que "le médiateur ne peut plus jouer son rôle de modèle sans jouer également, ou paraître jouer, le rôle d'un obstacle" (30), cette identification au père provoque une situation conflictuelle qui s'apparente au drame oedipien. Comme l'affirme encore une fois Martinon, "le sujet du désir éprouve pour ce médiateur, pour ce modèle qu'est le père, un sentiment déchirant formé par l'union de deux contraires et crée ce que Freud appelle l'ambivalence" (31), c'est-à-dire le bon père et le méchant père; le père aimé et le père détesté... Mais ce conflit laisse surgir une autre hypothèse: Tanguy ne rechercherait-il pas son père pour mieux "retrouver" sa mère?

Bien que nous ne connaissions pas à quoi pouvaient ressembler les deux années pendant lesquelles l'enfant a vécu seul avec sa mère, nous pouvons supposer qu'elles furent très importantes. L'intrigue débute en effet au moment où Catherine est remariée avec Roland. Or, en plus de souffrir de l'absence de son père,

30. René Girard, op. cit., p. 21.

31. Jean-Pierre Martinon, op. cit., p. 150.

Tanguy doit "endurer" la présence d'un étranger (32). Et, comme Catherine fait tout en son pouvoir pour satisfaire et ne jamais contrarier son nouveau mari (33), elle n'accorde pas beaucoup d'attention à Tanguy. Furieux, il fuit la maison. Ne pourrions-nous pas alors affirmer que le refoulement de l'enfant est non seulement provoqué par l'absence du père, mais aussi par la présence d'un "intrus" qui lui "enlève" sa mère? Autrement dit, Tanguy est aussi "privé" de sa mère.

Un autre détail, quoique technique, nous révèle un circuit de symbolisation qui confirme nos dires. Il s'agit de l'organisation spatiale de la quête qui privilégie les espaces aquatiques, intimement reliés à la mère. Ne pouvant plus se confier à Catherine, Tanguy cherche refuge au bord de la Marne qui devient à la fois un lieu de méditation et de révolte. L'enfant s'approprie cet espace pour compenser une absence douloureuse et une rupture troublante. Symbole de vie et de mort, l'eau demeure le lieu où se vivent les principaux événements romanesques:

-
32. "Catherine sait qu'il n'a jamais accepté la séparation d'avec son père; il s'est refermé dans sa coquille et continue à ne tolérer qu'avec réticence la présence de Roland"; Pour un petit chien gris, p. 71.
33. A titre d'exemple, nous ne citerons que ce passage: "Si je pouvais me débrouiller seul, je ne serais pas venu vous trouver. Seulement, voilà, mon beau-père n'aime pas les bêtes, ma mère ne veut pas le contrarier"; Pour un petit chien gris, p. 20.

Moïse est sauvé des eaux, Jean-Marie travaille sur une plate-forme pétrolière située au coeur de la mer du Nord, un orage détruit cet espace et met sa vie en péril...

L'eau représenterait encore "(...) le cours de l'existence humaine et les fluctuations des désirs et des sentiments" (34). Comme l'affirme également Gaston Bachelard, qui en reconnaît le caractère existentiel, l'eau est une projection de la mère: "l'eau nous porte. L'eau nous berce. L'eau nous endort. L'eau nous rend notre mère" (35). Et comme Ledérier le précise:

L'eau a le côté secret, le sombre mystère et le caractère impénétrable qu'on prête volontiers aux femmes et qui intrigue tant les hommes; elle est toujours dangereuse et évocatrice de la mort: elle est la voie du grand retour à la mère (36).

Enfin, notons que les situations initiale et finale du récit se déroulent au bord de la Marne (37).

34. Jean Chevalier, Dictionnaire des symboles, p. 381.

35. L'eau et les rêves, p. 178.

36. La peur des femmes, p. 219.

37. Il est intéressant de noter que l'organisation spatio-temporelle du roman respecte une certaine homogénéité, en ce sens que les situations initiale et finale appellent la circularité: elles se déroulent au même endroit, c'est-à-dire au bord de la Marne et complètent un cycle de six mois, passant de la fin de l'été (dysphorie) au début du printemps (euphorie).

Cette brève incursion dans l'univers spatial du roman nous permet de constater l'importance de l'eau dans la quête du héros. Comme le drame oedipien suppose que le héros doit "tuer" son père pour mieux s'approprier sa mère, ne pouvons-nous pas supposer que l'élément aquatique, en tant que symbole maternel, est le fil d'Ariane qui pourrait nous guider dans l'évaluation de l'hypothèse énoncée précédemment, à savoir que Tanguy est motivé par la "re-conquête" de sa mère? A la suite de l'accident, Catherine ne révèle-t-elle pas son attachement à son fils? Tanguy a alors l'occasion de dialoguer avec elle et de vérifier quelle place lui est réservée dans son coeur. Il revit des moments intenses de bonheur car toutes les attentions maternelles sont uniquement tournées vers lui.

Le désir représente la structure dynamique qui anime tout le roman. D'ordre triel, il implique trois actants qui, dans Pour un petit chien gris, constituent la trinité familiale. Si Jean-Marie évoque le médiateur, Tanguy le désirant, Catherine incarne donc le désiré. La réunion de ces trois termes présente une structure triangulaire de laquelle émane une relation oedipienne marquée. Nous présumons que Tanguy cherchait son père pour mieux retrouver sa mère. Cette hypothèse s'avère donc

plausible, puisque pour se conjoindre avec sa mère, il accepte Roland et "tue" en quelque sorte l'image unique du père (Jean-Marie) pour la diviser en deux portraits distincts mais complémentaires (Jean-Marie et Roland) (38). Ainsi, toute cette démarche nous prouve que la quête de la mère, quoiqu'implicite, est éminente et qu'elle conduit symboliquement au meurtre du père, seule voie possible d'émancipation et d'affirmation pour Tanguy.

38. Dans Le mythe de la naissance du héros, Otto Rank a reconstitué une structure propre aux légendes relatant la naissance et la garde du héros. Celui-ci se trouve ainsi membre de deux familles: l'une naturelle et l'autre d'adoption. Selon l'auteur, et dans une perspective psychanalytique, ces familles correspondent respectivement aux stades oedipiens de surestimation et de détachement du père. En ce sens, nous comprenons qu'en acceptant Roland, Tanguy réussit à se détacher de Jean-Marie, le père qu'il idéalisait.

CHAPITRE III

LA RÉALISATION DU HÉROS

1. -La médiation des personnages

Tanguy est entouré de nombreux personnages qui, nous l'avons vu, jouent un rôle fondamental dans sa démarche pour obtenir l'objet désiré. Aussi, est-il important d'approfondir la structure du portrait qui sous-tend les différentes corrélations existant entre les variants de la caractérisation et la fonction de chacun des personnages dans le programme narratif. Selon Henri Mitterand, "aucun personnage ne peut être étudié isolément" (1), puisque chacun "est déterminé par la manière dont il s'apparente et/ou s'oppose aux autres, à l'intérieur d'un ensemble plus large groupant les personnages dénommés et les personnages qui restent dans l'anonymat" (2).

Dans Pour un petit chien gris, la médiation des personnages est représentée par une série de triangles familiaux, modelés sur la cellule primitive père-mère-fils. L'analyse des réseaux de dépendances consiste à dégager les traits pertinents de la caractérisation des personnages dont les actions, à l'intérieur

1. Le discours du roman, p. 59.

2. Ibid., p. 59.

de leur parcours narratif sont étroitement liées au développement du récit. Or, c'est principalement ce jeu d'oppositions et de corrélations entre les personnages qui nous amène à considérer chacun d'entre eux comme autant de pièces d'un système connotant "par lequel le récit produit ses propres significations" (3). Comme l'affirme Henri Mitterand, "les personnages ne sont personnages que parce que, précisément, un récit existe, dont ils assurent la marche, mais aussi dont ils vivent" (4).

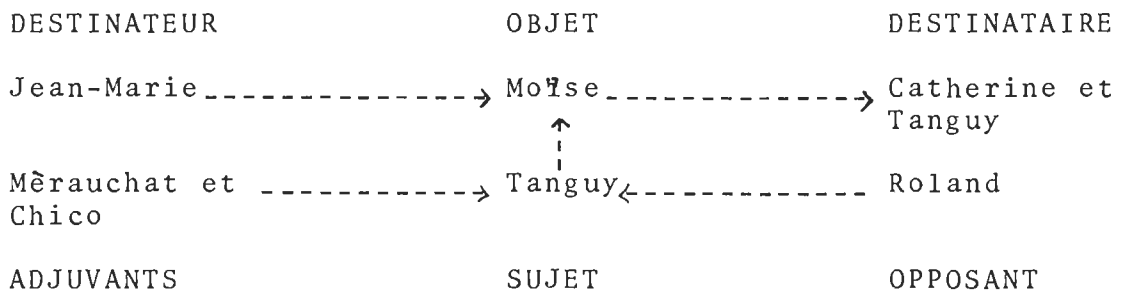
*

L'analyse du système des personnages s'appuie donc sur la structure du portrait et le programme narratif ou, plus précisément sur les configurations actantielles (les actants) et la série de prédicats. Pour mieux cerner les fonctions qui sont dévolues aux différents personnages romanesques, nous tracerons la matrice actantielle, en considérant que l'action du héros est essentiellement organisée autour de l'adoption

3. Henri Mitterand, op. cit., p. 63.

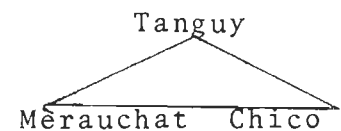
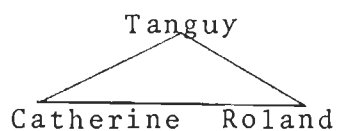
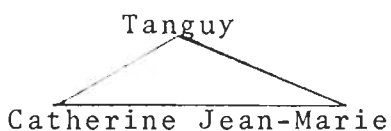
4. Ibid., p. 67.

et de la garde du "petit chien gris".



Cette matrice actantielle nous présente le sujet désirant, Tanguy, animé par la recherche d'un objet désiré, Moïse. Cet objet est désigné par un destinataire, Jean-Marie, objet dont l'obtention sera bénéfique à Catherine et Tanguy. Au cours de sa quête, le héros rencontre des personnages qui lui apportent de l'aide, les adjuvants Mèrauchat et Chico et un autre qui contrarie son projet, l'opposant Roland.

Replaçons maintenant ces personnages dans leur triangle respectif, de façon à ranimer les réseaux de dépendance qu'ils proposent.



Le point paternel

Le point paternel des triangles familiaux est occupé par Jean-Marie, Roland et Chico. La recherche de Tanguy est marquée par ces trois personnages autour desquels se noue l'intrigue.

Jean-Marie

L'indice descriptif s'accommodant le mieux à Jean-Marie est contenu tout entier dans le qualificatif "aventurier". Refusant la quotidienneté des événements, il vit de situations en situations, de façon à rompre la routine écrasante d'une vie dictée par les horaires. D'ailleurs, il avoue avoir toujours eu "la bougeotte" (5). Travaillant pour une firme publicitaire, il a démissionné, "simplement parce qu'il en avait assez" (6). Il se retrouve, quelque temps plus tard, à faire la cuisine sur une plate-forme pétrolière de la mer du Nord, sachant très bien qu'il va également se lasser de cet emploi:

Tu me connais, un jour j'en aurai assez de ma plate-forme pétrolière, et j'irai ailleurs... C'est alors que je rêve aux pays chauds où j'ai vécu jadis (7).

5. Pour un petit chien gris, p. 67.

6. Ibid., p. 69.

7. Ibid., p. 33.

Tout comme Tanguy, Jean-Marie est un grand rêveur. Il anticipe des situations qui le transportent toujours dans un univers paisible, calme et pittoresque. Il refuse de se ranger parmi la moyenne des gens et "est incapable d'être contrarié par quoi que ce soit" (8).

Charmeur, détendu, souriant, telles sont les autres caractéristiques de Jean-Marie. Toutefois, il semble avoir peur d'affronter le temps. D'ailleurs, Catherine lui reprochait d'agir "comme un grand gosse" (9), c'est-à-dire de refuser la réalité en ne prenant pas au sérieux ses responsabilités d'adulte. Mais cette attitude ravissait Tanguy qui formait avec son père un duo parfait. Se laissant tous les deux séduire par des activités ludiques, le père et l'enfant éprouvaient le bonheur du jeu qui les exaltait complètement.

Roland

Nous possédons beaucoup plus d'informations concernant Roland. En tant qu'opposant, il est constamment comparé à

8. Pour un petit chien gris, p. 69.

9. Ibid., p. 69.

Jean-Marie, le médiateur de la quête (destinateur). Précisons d'abord que Roland exerce une profession plus "noble"; il est clerc de notaire (10). Animé par un besoin inné de respecter les horaires (11), il n'admet aucune transgression à la règle.

Avec lui, c'est commode: ses actions sont réglées, minutées, et quand c'est l'heure du jardinage, ce n'est pas l'heure de la télé, et quand c'est l'heure du journal, ce n'est pas l'heure du bricolage (12).

Contrairement à Jean-Marie, Roland participe aux travaux domestiques. A ce sujet, Tanguy s'exprime ainsi: "Il faut reconnaître que, de ce côté, il est parfait. Il sait très bien cuisiner, il fait souvent le marché lui-même, passe l'aspirateur. C'est vrai que pour maman, ça doit être commode" (13).

10. Pour un petit chien gris, p. 15.

11. Ibid., p. 94.

12. Ibid., p. 28.

13. Ibid., p. 28-29.

Plusieurs autres énoncés descriptifs nous le présentent comme la figure antithétique (14) de Jean-Marie:

JEAN-MARIE	ROLAND
instable	stable
indiscipliné	discipliné
rêveur	terre à terre
désordonné	méticuleux
créatif	théorique
aventurier	sérieux
bohème	conservateur
joue avec Tanguy	ne joue pas avec Tanguy
offre des cadeaux surprises	offre des cadeaux qu'aux fêtes
offre des cadeaux plaisants	offre des cadeaux "utiles"
détendu	timide
aime les animaux	"a horreur des animaux"
yeux bleus et regard clair	grosses lunettes de myope
rire éclatant	petite voix nette

14. Selon Northrop Frye, "les personnages sont favorables à la quête ou s'opposent à elle. S'ils la favorisent, leurs traits sont idéalisés dans le sens de la beauté et de la pureté; s'ils s'y opposent, ils font figure de méchants ou de lâches. Ainsi, le romanesque a tendance à placer en face de chacun des personnages son exact antithétique sur le plan de la morale, comme les pièces noires et blanches sur un échiquier"; Anatomie de la critique, p. 238.

Certes, Roland voudrait se faire accepter de Tanguy "pas en tant que père, mais en tant que mari de sa mère" (15), mais il n'y parvient pas. Il semble cependant cerner le problème qui prévaut en admettant vivre un genre de conflit de génération. Il se sent loin de Tanguy, presque incapable de découvrir un enfant de son âge. Il ne comprend pas qu'il ne se soit pas encore pris en main:

Moi, à son âge, j'économisais mon argent
de poche afin que cela me serve plus tard,
pour mes études... Et cela m'a servi (16)!

La distinction entre Jean-Marie et Roland s'accroît à mesure que Tanguy ressent la nostalgie de son enfance merveilleuse. Devant son père, il décrit Roland avec des caractérisants négatifs, pour démontrer jusqu'à quel point il ne peut s'entendre avec lui. A ce sujet, Jean-Marie lui livre un message clair:

Sois gentil avec ta mère qui est quelqu'un
de très bien. Essaie de l'être avec Roland.
Ce n'est pas de sa faute s'il n'est pas Moi (17)!

15. Pour un petit chien gris, p. 94.

16. Ibid., p. 95.

17. Ibid., p. 33.

En somme, Roland possède le grand défaut d'être différent de Jean-Marie. L'attitude agressive de Tanguy à son égard va pourtant se transformer radicalement. On note même une évolution marquante du personnage qui, suite à l'accident du héros, "s'humanise", c'est-à-dire qu'il revêt des caractéristiques plus positives. Ainsi, il lui offre de lui apporter des bandes dessinées malgré "le profond mépris qu'il affiche pour ce genre littéraire" (18). Après avoir manifesté son horreur pour les bêtes, il accepte Moïse et se laisse attendrir par ses prouesses. Tanguy le surprend même à lui adresser la parole (19). De plus, ils participent tous les deux à la construction de la niche. Depuis, Tanguy apprécie les qualités de Roland et accepte qu'il soit différent de son père:

C'est drôle, depuis ce jour, à l'hôpital, où Roland a dit: "Je vais chercher ton chien!" beaucoup de choses ont changé à la maison, et avec Roland en particulier... Oh! Bien sûr! Roland ne s'est pas transformé; il n'est pas devenu Papa. Il est toujours aussi préoccupé par l'ordre, l'exactitude; il ne saura jamais faire les pieds au mur, ni chanter une tyrolienne en prenant son bain. Seulement, Tanguy admet maintenant qu'il soit comme il est, avec ses défauts, sans doute, mais aussi avec ses qualités, et ces dernières sont nombreuses (20)!

18. Pour un petit chien gris, p. 129-130.

19. Ibid., p. 135.

20. Ibid., p. 135-136.

Chico

Chico représente le père spirituel. Il ne devient pas un père de rechange. Au contraire, il fuit cette responsabilité. Il préfère inciter Tanguy à reconnaître les qualités de Roland et à l'accepter comme beau-père. Plus qu'un adjuvant, Chico joue le rôle "d'attributeur", c'est-à-dire qu'en plus d'initier Tanguy à sa philosophie, il lui inculque des valeurs issues d'un savoir.

"Libre de soi et de son temps" (21) (ne possédant aucun lien familial, aucune résidence permanente), Chico parcourt le pays pour prolonger une rencontre avec de bons amis ou pour revivre des moments privilégiés dans un espace enchanteur. Tanguy le décrit ainsi:

Il a de belles dents. Quel âge peut-il avoir? Ses cheveux sont blancs, mais son visage est brun, sec, tanné, avec une infinité de petites rides autour des yeux (22).

Quel drôle de bonhomme! Il ne ressemble ni à un clochard, ni à un gitan, ni à personne. Il paraît parfaitement à son aise (23).

21. Pour un petit chien gris, p. 88.

22. Ibid., p. 80.

23. Ibid., p. 81.

Contrairement à Roland, Chico nous est présenté comme une réplique presque parfaite du père. Plus "mature" évidemment, et riche d'une longue expérience de vie, ce vieux sage incarne, au même titre que Jean-Marie, le maître auquel Tanguy veut s'identifier. Voici donc la liste des caractérisants de Chico qui nous permettent d'établir une corrélation avec Jean-Marie.

CARACTERISANTS	PERSONNAGES	
	Jean-Marie	Chico
parfaitement à l'aise	p. 137	p. 81
polyvalent	p. 69	p. 83
instable	p. 33 et 67	p. 85
nomade	p. 33	p. 88
aventurier	p. 33	p. 88
dents de carnassier	p. 64	p. 80
même rire	p. 83	p. 83
aime le changement	p. 86	p. 86

Le réseau de dépendances instauré par les personnages incarnant le rôle de père dénote la complexité de la quête de Tanguy. En ce sens, le héros se voit contraint "d'éliminer" l'idéal paternel (représenté par Jean-Marie et Chico) pour finalement accepter celui qui correspond le moins à ses attentes, c'est-à-dire la figure antithétique de son désir: Roland. Ainsi, en explorant davantage sa démarche, nous pouvons supposer que Tanguy désire combler l'absence qui le mine et ne recherche pas vraiment son père mais une présence attentive puisqu'il s'accommode de Roland. L'analyse descriptive des personnages associés à la fonction paternelle démontre l'existence d'une corrélation entre Jean-Marie et Chico, alors que Roland revêt les caractéristiques tout à fait opposées. Tanguy, nous l'avons vu, idéalise son père en lui attribuant des qualités quasi divines. Pourtant, Jean-Marie représente un être "faible", en ce sens qu'il n'use d'aucune autorité, d'aucun pouvoir; il est instable, un peu bohème... Alors, pourrions-nous alléguer que Tanguy accepte inconsciemment de remplacer son père par son contraire, c'est-à-dire par un homme plus sévère, discipliné et rigoureux? Dans sa quête d'identité, Tanguy n'a-t-il pas besoin d'être guidé par quelqu'un de plus fort que lui?

Le point maternel

Le point maternel de la triangulation du désir est représenté respectivement par Catherine, la Mèrauchat et Sigrid (24). Quoiqu'effacées, ces figures n'en jouent pas moins un rôle fondamental dans la quête de Tanguy, symbolisant l'élément féminin, source de refoulement.

Catherine

Au niveau de l'action, Catherine joue un rôle secondaire. Cependant, sa présence demeure essentielle tout au long du parcours narratif du héros. Elle détient une fonction symbolique. Non seulement incarne-t-elle la mère, mais elle rappelle sans cesse le noyau de la famille initiale, c'est-à-dire le lien entre Tanguy et Jean-Marie et, de ce fait, devient l'objet du désir. Sans même participer à l'action, elle la soutient et lui donne sens.

Catherine comprend l'attitude de Tanguy et la respecte. Jamais elle ne s'immisce dans sa vie pour justifier sa décision

24.. Nous n'analyserons pas ce personnage qui ne joue qu'un rôle accessoire. De plus, aucune information à son sujet ne nous est livrée.

qui a occasionné l'éclatement de la cellule familiale. Elle ne trouve pas les mots pour compatir à l'angoisse de son fils :

Bien qu'ils fussent ensemble la plupart du temps, Catherine n'en avait pas profité pour parler des événements passés. Sans doute n'arrivait-elle pas à trouver dans sa tête les mots qu'il fallait? Tanguy, de son côté, par pudeur, par fierté, par crainte aussi peut-être de ce qu'il aurait dû apprendre, n'osait pas aborder le sujet. Alors, ils discutaient de tout et de rien... Avec maman, c'était facile, il y avait entre eux une vieille tendre complicité qui reprenait ses droits dès que Roland ne venait pas s'installer entre eux (25).

La "tendre complicité" qui les unit nous fournit un élément de plus pour confirmer notre hypothèse en ce qui a trait au désir de Tanguy de reconquérir sa mère. Catherine délaisse son fils pour mieux se consacrer à son nouveau mari et à la fillette qui est née de leur union. Ainsi, Roland fait doublement figure d'opposant puisqu'en plus de manifester son horreur des animaux (ce qui empêche Tanguy de garder Moïse à la maison), il constitue également un obstacle à surmonter pour retrouver la mère. De ce fait, Tanguy se trouve à être

25. Pour un petit chien gris, p. 46.

privé de sa mère et des plaisirs que lui procure leur relation (26). Catherine devient ainsi un personnage-enjeu parce que coincée entre l'amour de son deuxième mari et de son fils. Cet amour révèle un attachement qui dépasse la simple relation filiale. Tanguy la voit avec les yeux du désir. De plus, les attributs qui la concernent, correspondent à l'archétype féminin et ne reproduisent aucunement l'archétype maternel.

Elle est belle Catherine, sa maman! Grande, blonde, avec des yeux très clairs. "Elle est chouette ta mère", a dit un gars de la colo, lorsqu'elle est venue le chercher à la gare. Tanguy a ronchonné, mais il était très fier du compliment. C'est vrai qu'elle est "chouette" et qu'elle est jeune! (27).

Rares sont les mères en littérature de jeunesse qui répondent aussi adéquatement à l'idéal féminin des hommes (28). "Grande", "blonde", "yeux très clairs" et "jeune" constituent des unités descriptives stéréotypées. Tanguy retrouve en sa

26. N'apprend-on pas que Tanguy doit "partager" Catherine avec Roland? (Voir Pour un petit chien gris, p. 68.).

27. Pour un petit chien gris, p. 31.

28. Marie-Josée Chombart de Lauwe nous indique que généralement "la présence de la mère n'est pas du même poids que celle du père; même lorsque l'auteur n'a pas cru bon ou pas trouvé le moyen de s'en débarrassé purement et simplement, le rôle qui lui est assigné est de plus en plus de pure figuration... à peine intelligente"; Enfants de l'image, p. 109.

mère l'image parfaite de la femme désirable. C'est pourquoi il s'avère si important pour lui de reconstituer les différentes composantes de la famille et de donner à chacun de ses membres le rôle qui lui revient. De cette façon, il débloque le processus d'identification qui lui permettra enfin d'évoluer et d'atteindre son autonomie propre.

La Mèrauchat

La Mèrauchat ne possède pas les attributs irrésistibles de Catherine. "Elle est minuscule, un peu courbée, toujours vêtue de noir. Pas une clocharde, oh non! Elle a même une certaine allure..." (29). Même si elle inspire la crainte, Tanguy réussit, malgré les nombreux obstacles, à devenir son ami. Eduquée avec une extrême rigueur, dès qu'elle s'est retrouvée seule et sans obligation, elle a complètement changé son mode de vie.

Il est parfaitement exact que je vis comme
une souillon, que j'ai renoncé aux balivernes.
Dis-moi, pour qui me donnerais-je tant de mal?
Pour mes chats? Eux aussi sont au-dessus de
ces contingences. Alors? (30).

29. Pour un petit chien gris, p. 17.

30. Ibid., p. 41.

Depuis la mort de ses parents, la Mèrauchat a rompu toute communication avec le monde. Pour combler sa solitude, elle recueille les chats abandonnés. Elle vit en recluse dans son château qu'elle laisse vieillir en liberté. Elle ne perd plus son temps à l'entretenir, c'est pourquoi, "aux yeux de tout le monde, elle passe pour une folle, une originale pour le moins. Elle vit d'une façon misérable" (31).

Tanguy se sent attiré par cette femme mystérieuse. Plus il la découvre, plus il s'attache à elle. Il la considère comme la grand-mère qu'il n'a jamais connue (32). Et cette attitude ne semble pas déplaire à la Mèrauchat puisqu'elle s'exprime en ces termes:

Si tu le veux et aussi longtemps que tu le voudras, je t'autorise à me considérer comme une sorte de grand-mère... Oui, c'est cela! Une grand-mère un peu toquée, une "Mèrauchat" habillée à la va-comme-je-te-pousse, une "baronne" au château branlant... Mais une grand-mère quand même. Tu m'as dit que tu n'as pas connu tes grands-parents; et moi, je n'ai jamais eu de petits enfants. Donc, l'échange me paraît correct (33).

31. Pour un petit chien gris, p. 103.

32. Ibid., p. 21.

33. Ibid., p. 148.

La quête de l'enfant nous a révélé son profond besoin d'identification. Mais, pour s'identifier, le héros emprunte un parcours qui le mène à rechercher ses origines. Comme il se sent seul et rejeté, il s'applique à découvrir des racines avec Chico et la Mèrauchat. Ainsi, il comble son désir de socialisation tout en répondant à son besoin affectif de sécurité. En fait, le désir de Tanguy d'adopter une grand-mère ne vient-il pas préciser ce besoin de créer des liens solides avec les siens?

*

Il ne nous paraît pas indispensable d'élaborer un réseau de dépendances entre la Mèrauchat et les autres personnages féminins du roman. Quelques éléments nous permettent cependant de l'associer au couple Chico/Jean-Marie. Tous les trois ont en commun un certain nombre de traits: ils sont marginaux, ils aiment la nature, ils mandatent le héros pour accomplir une tâche, ils lui écrivent en précisant les raisons qui devraient le motiver à "agir" et ils lui donnent un objet précieux. En somme, c'est grâce à la constellation de ces trois personnages que le héros va se réaliser.

*

* *

2. -La transformation du héros

En établissant une relation entre la Mèrauchat, Chico et Jean-Marie, nous constatons jusqu'à quel point ils jouent tour à tour un rôle fondamental dans la recherche du héros. En effet, cette constellation de personnages constitue la force du récit, tant par les analogies que les différences qu'elle sous-tend. Mais, en plus de proposer une nouvelle vision du monde au héros, ces actants ne contribuent-ils pas à le faire avancer dans sa démarche? Au terme de sa quête, pouvons-nous alléguer que Tanguy a changé? Maintenant qu'il a réussi à se conjoindre avec l'objet désiré, l'enfant-personnage présente-t-il une nouvelle réalisation de lui-même?

*

Pour mieux cerner le personnage, Oswald Ducrot et Tzvetan Todorov présentent une typologie formelle qui consiste à définir le personnage selon la catégorie suivante: "On oppose les personnages qui restent inchangés tout au long

du récit (statiques) à ceux qui changent (dynamiques)" (34). Si nous nous référons au début du roman, nous rencontrons un enfant triste, bouleversé par les événements et complètement démunì. Sa vie est terne et il ressent très amèrement sa solitude. Il n'arrive pas à s'adapter à la nouvelle situation. Il fuit la maison et s'évade dans ses rêves d'aventures. Son comportement sauvage explique son refus d'intégrer les rangs d'une famille dans laquelle il se sent étranger, puisque même sa mère ne lui accorde plus d'attention. À son insu, un incident se produit et oriente tout son parcours narratif: le sauvetage de Moïse. Cette séquence préside en fait toute l'action et motive le héros à entreprendre les démarches nécessaires qui l'obligeront à modifier son état. Mais, plus important encore, cet événement-déclencheur l'incite à se socialiser, c'est-à-dire à s'entourer d'autres personnages qui l'aideront à réaliser son projet. Et, comme le soulignent Roland Bourneuf et Réal Ouellet, "les personnages de roman agissent les uns sur les autres et se révèlent les uns par les autres" (35), la connaissance de ces

34. Dictionnaire des sciences du langage, p. 289.

35. L'Univers du roman, p. 150.

derniers lui révélera non seulement une nouvelle vision du monde mais lui permettra également de se découvrir lui-même et de s'accepter. Car, "le personnage de roman, en amenant les autres à révéler une part d'eux-mêmes inconnue jusque-là dévoilera à chacun un aspect de son être que seul le contact dans une situation donnée pouvait mettre à jour" (36). En effet, nous avons vu que Tanguy ne se livre pas vraiment au lecteur. Nous arrivons à le connaître grâce aux relations qu'il entretient avec autrui (37). Mais, c'est surtout par l'intermédiaire de la triade Chico-Mèrauchat-Jean-Marie que nous parvenons à le saisir dans toute son entité. Ce trio exerce donc une fonction très importante tout au long du roman. Tanguy pénètre leur univers pour aller chercher du soutien mais leur apporte à son tour réconfort et bonheur.

En situation finale, l'enfant-personnage n'est plus tout à fait le même: il a vécu une expérience très importante qui lui a permis de se réaliser; il n'adopte plus

36. L'univers du roman, p. 150, 151.

37. Nous rejoignons Dumortier et Plazanet qui soutiennent que "chaque personnage est ainsi défini, sommairement bien sûr, par l'ensemble des rapports qu'il entretient avec les différents acteurs de l'histoire", Pour lire le récit, p. 63.

ses attitudes d'enfant-victime; son comportement sauvage s'est complètement estompé. Notons aussi qu'il a fait la connaissance d'un garçon de son âge à qui il se confie et échange ses précieux souvenirs (38). Tanguy a compris et accepté les raisons qui ont occasionné la rupture de la cellule familiale. Tous ces éléments ne démontrent-ils pas que le personnage a évolué? N'a-t-il pas développé de nouveaux traits pour supplanter ou modifier ses caractérisants initiaux? Reportons-nous au tableau suivant pour étayer nos dires.

<u>Situation initiale</u>	<u>Situation finale</u>
Tanguy se trouve au bord de la Marne	Tanguy se trouve au bord de la Marne
l'eau est stagnante	l'eau est à son maximum
il fait mauvais	il fait beau
Tanguy est triste et désespéré	Tanguy est heureux et gai
Tanguy est seul	Tanguy est accompagné de Moïse
Tanguy ne salue pas les enfants du bateau	Tanguy salue les enfants du bateau et leur souhaite même "bon voyage"
Tanguy refuse d'aller en Norvège rencontrer Sigrid	Tanguy accepte d'aller en Norvège rencontrer Sigrid

38. Au chapitre VI, Tanguy rencontre Julien et se lie d'amitié avec lui.

La lecture de ce tableau présente un renversement de situation et montre la dichotomie réelle entre les situations initiale et finale. Roland Barthes parle alors de passage d'un équilibre à un autre, c'est-à-dire que le héros, en tant qu'élément de la diégèse, doit traverser la "boîte noire" en franchissant les deux ensembles limites, initial et final, pour finalement se transformer ou se différencier et établir un rapport paradigmatique entre ce qu'il était et ce qu'il est devenu (39).

Ainsi, nous pouvons affirmer qu'effectivement, Tanguy a évolué et qu'il revêt les caractéristiques du héros dynamique. Mais, même si les trois personnages Chico-Mèrauchat-Jean-Marie concourent à le faire avancer dans sa quête d'identification, il ne faut surtout pas oublier que c'est Moïse qui lui permet de se réaliser pleinement. Revoyons donc comment Tanguy perçoit les faits:

39. Le degré zéro de l'écriture, p. 146-147.

Et puis, l'accident... Ce coup de frein qui vient s'écraser au milieu de ma tête... Le trou noir... Le réveil à l'hôpital, avec Maman à côté de moi, juste derrière!

Roland qui était très en retard, et qui, malgré cela, a dit de sa petite voix tranquille: "Je vais chercher ton chien". Et il l'a fait!

Alors la maison a changé. J'ai changé.
Comme une pelotte de ficelle embrouillée dont on finit enfin par trouver le bon bout. On tire dessus et tout se remet en ordre. C'est bien.

-Tu ne trouves pas Moïse?
-C'est grâce à toi, parce que je t'ai repêché ici, au mois d'août! (40).

Ce passage soutient notre argumentation, relativement à la transformation du héros. Mais plus encore, il consacre le lien qui unit indissolublement Tanguy et Moïse puisqu'il précise que les deux personnages s'aident mutuellement. En ce sens, Tanguy admet que c'est grâce à Moïse qu'il a pu sortir de sa torpeur mais signale également que sans lui, Moïse n'existerait plus (41). Autrement dit, il est récompensé pour son acte courageux. Comme il a sauvé Moïse de la noyade,

40. Pour un petit chien gris, p. 152.

41. D'ailleurs, Tanguy tient à son rôle de sauveteur, car dès le début il insiste sur son acte héroïque: "Moïse c'est mon chien! Sans moi, il serait mort, son cadavre flotterait quelque part dans la Marne! Oui, c'est grâce à moi s'il vit encore!" (p. 35).

il semble donc naturel que Moïse joue à son tour le rôle de libérateur. Ne rejoignons-nous pas ainsi la fonction symbolique à laquelle nous nous référions pour motiver le choix de son nom?

Outre la triade qui entoure l'enfant-personnage et qui participe à son évolution, un autre personnage, quoique passif, se soucie de la quête du héros et assiste aux changements qu'il subit progressivement. Il s'agit de Catherine, sa mère, qui témoigne régulièrement des modifications de comportement de son fils.

Elle sait aussi qu'il n'a jamais accepté la séparation d'avec son père; il s'est renfermé dans sa coquille et continue à ne tolérer qu'avec réticence la présence de Roland... Et pourtant, oui, pourtant depuis quelques temps, elle trouve que Tanguy change (42).

-C'est difficile de découvrir un garçon de douze ans!...

-Je sais Roland. Ne t'inquiète pas! Tanguy est en train de changer sans que nous nous en rendions compte vraiment.

-Tu trouves?

-Oui. Il rit beaucoup, il se détend! Je suis certaine qu'il lui est arrivé quelque chose d'heureux, la rencontre d'un ami par exemple, et qu'il évolue, qu'il vient vers nous... (43).

42. Pour un petit chien gris, p. 71 (C'est nous qui soulignons).

43. Ibid., p. 94 (C'est nous qui soulignons).

C'est un Tanguy très souriant qui déjeûne avec Catherine ce jour-là.

"Décidément, pense-t-elle, mon sauvage s'apprivoise!" (44).

-Où vas-tu Roland? demande Catherine.

-Chercher le chien, bien sûr...

Et sans se retourner, il s'en va. Mais il y a un tel bonheur, tout à coup, dans les yeux de Tanguy, que Catherine en est sûre, ils sont en train de sortir d'un long, d'un interminable tunnel (45).

Ces passages indiquent clairement que Catherine suit attentivement l'évolution de son fils. Tanguy, nous l'avons vu, recherche une présence attentionnée qui est initialement incarnée par le père. Mais, la terminaison du parcours du désir nous prouve que la quête s'oriente vers le point maternel. En ce sens, la situation finale démontre qu'au niveau du désir, la mère s'est substituée au père. Conséquemment, nous pouvons soutenir qu'elle est intimement liée à la quête de Tanguy. Ainsi, nous confirmons l'hypothèse de la relation oedipienne, puisque nous sommes assurée maintenant qu'elle constitue le pôle immanent de la tension désirante.

44. Pour un petit chien gris, p. 101 (C'est nous qui soulignons).

45. Ibid., p. 131 (C'est nous qui soulignons).

CONCLUSION

La quête présente l'évolution d'un désir né d'une disjonction imputable à un manque. Dans Pour un petit chien gris, Tanguy souffre de l'absence de son père. Pour qu'il puisse s'actualiser, il faut qu'un événement survienne et déclenche une gamme d'actions au cours desquelles l'enfant-personnage sera appelé à "agir", c'est-à-dire à passer d'une condition passive à une condition active. Le sauvetage de Moïse l'oblige donc à s'animer et à entreprendre une démarche qui lui permet de se qualifier progressivement. Ainsi, il revêt peu à peu les caractéristiques du héros et acquiert l'expérience nécessaire pour changer son état.

La quête de Tanguy produit un double système actantiel, puisque deux buts sont successivement visés: retrouver le père et assumer Moïse. Ces projets rejoignent toutefois un seul objet: la liquidation du manque symbolisé par un profond besoin d'identification. En ce sens, la mise en scène de ces deux parcours, distincts mais complémentaires, constitue la dynamique du discours romanesque, ce dernier étant animé par les manifestations du désir sur lesquelles se fonde l'engagement affectif du sujet dans sa recherche d'identité.

Jean-Pierre Martinon souligne que "le romancier est l'homme qui décrit la genèse véritable du désir dans son essence triangulaire, ainsi que la situation de l'homme du désir dans un univers cohérent qui est celui du roman" (1). Cette allégation nous amène à souscrire à l'hypothèse que nous avons énoncée initialement, à l'effet que "les personnages de roman n'existent (...) que par rapport au désir et à sa structure triangulaire" (2). Il en est de même dans Pour un petit chien gris, où nous retrouvons une situation triangulaire de laquelle découle une relation oedipienne marquée. En mandatant Tanguy d'une mission (se trouver un ami), le père se transforme en médiateur et son rôle consiste à "désaliéner" son fils. Mais, cette tâche est plutôt dévolue à Chico qui encourage l'enfant à s'affirmer, à se libérer de sa fixation et, conséquemment, à dépasser le drame oedipien. Dans cette perspective, la quête représente "une aventure mystique où le héros marche à la recherche du sens caché de sa vie" (3); elle devient plus fondamentale que le but visé lui-même. En parvenant à faire accepter Moïse,

1. Les métamorphoses du désir et l'oeuvre, p. 154.

2. Ibid., p. 174.

3. Danielle Dubois, "En quête de Ferron", Voix et Images du pays, no. VI, p. 112.

Tanguy réussit non seulement à s'identifier, mais à combler son manque, et ainsi, à évoluer. Notre étude du parcours narratif nous laisse donc entrevoir l'enracinement du désir oedipien, originant d'une médiation triangulaire à laquelle se rattache le développement du héros.

Comme la quête aligne une série de personnages qui l'animent et lui donnent vie, l'analyse de Pour un petit chien gris nous démontre qu'ils contribuent étroitement à faire avancer l'action (4). La quête implique des personnages qui, dans leur sphère d'action respective, accomplissent des fonctions très précises. Ils forment un ensemble organisé selon une structure propre et jouent un rôle essentiel dans le déroulement narratif. Si la quête constitue l'élément moteur du récit, elle est par le fait même tributaire d'un système de personnages qui, tout en faisant fonctionner la "machinerie narrative" (5), rendent possible les diverses manifestations du désir.

4. A ce sujet, Dumortier et Plazanet diront que "dans un récit, les personnages ne sont pas isolés: leur raison d'être, c'est l'ensemble des relations qu'ils entretiennent, ensemble qui constitue l'action" (Pour lire le récit, p. 77).

5. Henri Mitterand, op. cit., p. 61.

La progression de la quête nous montre que Tanguy est enserré dans un réseau de dépendances qui définit "un système connotant, par lequel le récit produit ses propres significations" (6). Initialement, sa démarche repose principalement sur la recherche du père. Cette aspiration cache toutefois un désir plus intense: celui de retrouver la mère. Vu sous cet angle, le désir d'assumer Moïse n'est qu'une manière détournée pour Tanguy de s'affirmer et constitue en définitive le seul moyen de "conquérir" la mère. Car, la quête de Tanguy se traduit par le désir de remonter aux sources pour y trouver la mère, incarnant le premier objet de tendresse et d'admiration. En somme, Tanguy a besoin de Catherine pour qu'elle lui assure le réconfort dans la plénitude affective. Mais plus encore, en retrouvant l'amour maternel, le sujet désirant parvient à se réconcilier avec lui-même et, en s'accomplissant, il peut devenir à son tour objet du désir. N'est-ce point dans cette perspective que se profile la véritable conquête amoureuse?

6. Henri Mitterand, op. cit., p. 63.

BIBLIOGRAPHIE

I - INSTRUMENTS DE RECHERCHE

CHEVALIER, Jean. Dictionnaire des symboles: mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres. Paris, Robert Laffont, 1982, 1060 p.

DUCROT, Oswald et TODOROV, Tzvetan. Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage. Paris, Editions du Seuil, 1972, 470 p.

GREIMAS, A.-J. et COURTES, Joseph. Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage. Paris, Hachette, 1979, 424 p.

II - SOURCE

MAUFFRET, Yvon. Pour un petit chien gris. Paris, Editions de l'Amitié-G.T. Rageot, 1981, 153 p.

III - ETUDES

BACHELARD, Gaston. L'eau et les rêves: essai sur l'imagination de la matière. Paris, José Corti, 1942, 265 p.

BARTHES, Roland. Le degré zéro de l'écriture. Paris, Editions du Seuil, 1972, 187 p.

BOURNEUF, Roland et OUELLET, Réal. L'univers du roman. Paris, Presses Universitaires de France, 1975, 248 p.

- CHOMBART DE LAUWE, Marie-Josée et BELLAN, Claude. Enfants de l'image. Paris, Payot, 1979, 295 p.
- DAVIS, Glenna Sloan. The practice of literary criticism in the elementary school as informed by literary and educational theory of Northrop Frye. Université de Columbia, 1972, 121 p. (thèse de doctorat).
- DUMORTIER, J.-L. et PLAZANET, François. Pour lire le récit: l'analyse structurale au service de la pédagogie de la lecture. Bruxelles, A. de Boeck, 1980, 185 p.
- FRYE, Northrop. Anatomie de la critique. Paris, Gallimard, 1969, 454 p.
- GIRARD, René. Mensonge romantique et vérité romanesque. Paris, Bernard Grasset, 1961, 351 p.
- GREIMAS, A.-J. Sémantique structurale. Paris, Larousse, 1966, 262 p.
- MARTINON, Jean-Pierre. Les métamorphoses du désir et l'oeuvre. Paris, Klincksieck, 1970, 252 p.
- MITTERAND, Henri. Le discours du roman. Paris, Presses Universitaires de France, 1980, 266 p.
- PAQUIN, Michel et RENY, Roger. La lecture du roman: une initiation. Mont Saint-Hilaire, Editions La Lignée, 1984, 258 p.
- PASCAL, Gabrielle. La quête de l'identité chez André Langevin. Montréal, Editions Aquila, 1976, 93 p.
- RANK, Otto. Le mythe de la naissance du héros. Paris, Payot, 1983, 343 p.

IV - ARTICLE DE REVUE

- DUBOIS, Danielle. "En quête de Ferron", Voix et images du pays, no. VI, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 1973, p. 111-119.